

Dimanche 12 février 2023 – Edition Strasbourg

Les « 24 heures du Love » à l'Aubette : entre poésie et humour

Des lectures de poèmes au stand-up et au bal populaire, il y avait un fil rouge ce week-end à Strasbourg: de l'amour comme s'il en pleuvait des seaux aux « 24 heures du Love » qui se tenaient à l'Aubette dans le cadre de Strasbourg mon amour.



Corps caressés, pudeur dans la nuit, fantômes érotiques, espoirs brûlants, adieux vibrants de désir, errances dans des déserts et des oasis sous les étoiles : les poèmes écrits et récités par les deux écrivaines-voyageuses Clotilde Pratt et Cécile Biehler et par leur compère poète Dominique Zins (absent samedi, il était remplacé sur scène par le comédien, metteur en scène et écrivain haut-rhinois Martin Adamiec) évoquent des amours lointains dans des contrées fantasmées, plus au sud, plus à l'est.

Voix d'ange et de charmeur

« Nous nous sommes rendu compte que nous écrivions tous les trois sur l'amour et les voyages. Alors nous avons rassemblé nos textes et nos carnets et avons passé de nombreuses réunions à tout élaguer, tout réécrire, pour qu'ils semblent écrits par un seul », confient ces amoureuses des mots, qui présentaient leur performance « Désirances » en introduction des « [24 heures du Love](#) » à l'Aubette, samedi.

Cette lecture de poèmes coquins était agrémentée de chants voyageurs en finnois, en turc, en yiddish, en berbère et en latin, sciemment choisis par les chanteuses Frédérique Zanonato et Annick Girard pour faire honneur aux textes « sans contrarier cette ambiance poétique ». De fait, la guitare sonnante comme un oud et la voix d'ange cristalline de Frédérique Zanonato emportent encore vers d'autres contrées imaginaires. « Tes hanches de jardin à la française » articule la voix grave, légèrement voilée, du charmeur Martin Adamiec. « J'attends l'amant à la lisière du désir », « Je me déshabille de toi », s'échangent les deux poétesses dans une sorte de dialogue onirique... Suspendus à la beauté lointaine des chants, concentrés sur la poésie des mots, les spectateurs – plutôt nombreux – se sont offert une parenthèse enchantée rare, un regard éthéré sur l'amour, un luxe généreux.

Le romantisme de Saint-Maclou

Après un apéro salsa et un temps de chansons françaises à la Boîte à fantômes, la soirée de stand-up « Strasbourg mon amour Comedy club », organisée par les Strasbourgeois du Plato Comedy Club, a fait salle comble. Dans la très longue file à l'entrée de la salle, deux messieurs se disent qu'ils n'attendent pour rien. Venus de Pfaffenhoffen, ils attendent le bal de Dr Boost, juste après le spectacle. Comme ils n'ont pas réservé pour le stand-up, qui s'est joué à guichets fermés, ils doivent ressortir dans le froid. « Il faut prévenir les autres : nous sommes une quarantaine ! », précise l'un d'eux, dépité de devoir attendre encore une heure. Soit la durée du spectacle qui a vu se succéder trois humoristes sur scène : Ouutch, Cyrielle et Baptiste Lecaplain.



Puisqu'il est question d'amour ce soir-là, il est largement assumé sous la ceinture, version béotienne. « Ma femme, c'est comme Saint-Maclou : tout le monde y entre et en sort », selon Ouutch. « Je n'aime pas les couples ! », répète Cyrielle qui invite les spectateurs un peu confus à applaudir à son bon mot : « Allez-y ! Mycose, on n'applaudit pas souvent ce mot-là ! » La soirée se termine avec l'acteur Baptiste Lecaplain, maniant avec dextérité la même veine.

Ovation, le public adore et s'en retourne en croisant une nouvelle file à l'entrée : le bal du samedi soir peut commencer.

Strasbourg mon amour, jusqu'au 19 février. Programme sur <https://www.strasbourg-monamour.eu/#>

Textes de Désirances à retrouver sur Facebook « Poétiquement Clotilde Pratt » et sur le site « Céline Biehler, cantique sous les étoiles ».

Anne VOUAUX – 12 févr. 2023 à 19:59